



OPÉRATM
DE LIMOGES



ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES
MOLIÈRE - SHAKESPEARE

MAR. 28 MAI 2019 | 20H

MOLIÈRE SHAKESPEARE

Robert Tuohy, direction
Orchestre de l'Opéra de Limoges

Richard Strauss (1864 / 1949)

Le Bourgeois Gentilhomme (1911 - 1917) - env. 35'

1. Ouverture
2. Menuet de M. Jourdain
3. Le Maître d'armes
4. Entrée et danse des couturiers
5. Menuet de Lully
6. Courante
7. Entrée de Cléonte
8. Intermezzo
9. Le Dîner

Entracte

Sergueï Prokofiev (1891 / 1953)

Extrait des *Suites symphoniques de Roméo et Juliette, n°1 opus 64bis et n°2 et 64 ter* (1936), *Suite n°3* (1944) - env. 45'

1. *Montagues and Capulets - Suite N° 2, I*
2. *The Young Juliet - Suite N°2, II*
3. *Minuet - Suite N° 1, IV*
4. *Masks - Suite N° 1, V*
5. *Romeo and Juliet : Suite N°1, VI*
6. *Morning Dance : Suite N°3, II*
7. *Romeo at the Fountain : Suite N° 3, I*
8. *Death of Tybalt : Suite N° 1, VII*
9. *Aubade : Suite N° 3, V*
10. *Romeo at Juliet's Grave - Suite N° 2, VII*
11. *Death of Juliet - Suite N° 3, VI*

-
- **Durée** : Environ 1h40 avec entracte
 - **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** et vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge. Paiement par CB sans montant minimum.

LE BOURGEOIS GENTILHOMME À LA MODE VIENNOISE

UN COMPOSITEUR ENTRE DEUX ÉPOQUES

Richard Strauss fait partie des compositeurs les plus marquants de l'histoire de la musique. Se situant à la charnière du XIX^e et du XX^e siècle, il est l'un des derniers représentants du courant post-romantique allemand, dont le langage n'a cessé d'évoluer et de s'enrichir. Tantôt expressif, novateur et moderne, poussant l'orchestre à son maximum d'intensité sonore, son style évolue vers la fin de sa vie vers une écriture plus classique et se rapproche en cela des traditions des siècles précédents. Son *Bourgeois gentilhomme* s'inscrit dans cette démarche.

UNE GENÈSE À REBONDISSEMENTS

Comment se fait-il que Strauss ait composé « son » *Bourgeois Gentilhomme* entre 1911 et 1917 ? C'est que la *Suite pour orchestre* de neuf pièces est la résultante de révisions successives d'un autre ouvrage, de nature fort différente.

Après la création triomphale du *Chevalier à la rose* en 1911, Strauss et Hofmannsthal (librettiste) désirent remercier le metteur en scène Max Reinhardt en lui écrivant une œuvre d'un genre particulier. Attiré par l'œuvre de Molière, Hofmannsthal demande à Strauss l'écriture d'une œuvre qui comporte à la fois des éléments de comédie et d'opéra. La comédie en cinq actes de Lully et Molière est raccourcie en deux actes, et la turquerie prenant place après le dîner de M. Jourdain, est remplacée par un divertissement en forme d'opéra en un acte. Le lien entre la comédie et l'opéra est assuré par un interlude parlé. La création en 1912 à Stuttgart est décevante.

L'œuvre hybride est donc révisée et présentée à nouveau au public à Dresde, sans davantage de succès. Les deux auteurs finissent par séparer la comédie et l'opéra : sous le titre *Ariane à Naxos*, ce dernier devient autonome en 1916 et obtient un réel succès ; quant au *Bourgeois gentilhomme*, auquel Strauss est très attaché, il est présenté une nouvelle fois au public avec 17 intermèdes. L'accueil restant très réservé, Strauss se résout l'année suivante à extraire quelques intermèdes et à en faire une *Suite pour orchestre* de neuf pièces qui finit par convaincre davantage lorsqu'elle est créée à Vienne en 1920.

Le déroulé est fidèle à la pièce de Molière, dans le sens où Strauss reprend des passages clés de la pièce.

DANS L'ESPRIT DE LULLY

Conservant le texte de Molière, Strauss compose une musique rappelant l'esprit baroque sous une forme parodique. Cette œuvre est proche par certains aspects du néo-classicisme car dans les numéros 5, 6 et 7, Strauss reprend des airs de Lully, notamment le Menuet. Pour cette évocation de la France du XVII^e siècle, il réduit l'orchestre avec seulement trente-cinq musiciens, remplace le clavecin par le piano et imite avec une forme de dérision l'écriture de Lully. Le résultat est efficace et rappelle la musique de la cour de Versailles. Mais le compositeur ne renonce pas pour autant à son style ni à son identité germanique : la valse et son ancêtre le ländler envahissent la partition, se substituant aux rythmes des danses françaises. *Le Bourgeois gentilhomme* de Strauss est bien plus viennois que parisien !

PROKOFIEV FAIT DANSER SHAKESPEARE

« On ne peut pas travailler comme compositeur pendant une révolution. » En s'exilant en 1917, Prokofiev ne cherche pas à fuir, mais simplement à trouver un endroit où composer sereinement. Il voyage notamment au Japon, aux États-Unis, et en France.

La partition de *Roméo et Juliette* fut écrite alors que le compositeur russe rentrait de longues années d'exil pour s'installer à Moscou en 1936, au cœur de l'URSS de Staline. Cette même année Prokofiev écrit entre autres le conte symphonique *Pierre et le loup*, *La Dame de pique*, musique du film de Mikhaïl Romm pour orchestre symphonique, ainsi que deux musiques de scène : *Boris Godounov* et *Eugène Onéguine*.

UN PARCOURS CHAOTIQUE POUR UNE ŒUVRE PARMIS LES PLUS CÉLÈBRES !

Lorsque le ballet du Kirov de Leningrad demande une œuvre à Prokofiev, ce dernier propose le thème de Roméo et Juliette d'après Shakespeare, sa première grande référence à un thème de la littérature classique, mais essuie un refus. Le compositeur se tourne alors vers l'autre grand ballet, le Bolchoï de Moscou, qui une fois la partition achevée, juge l'œuvre « impropre à la danse », trop complexe rythmiquement pour être dansée. Après de multiples rebondissements, le Kirov accepte finalement.

Il faudra néanmoins attendre 1946 pour que le ballet soit enfin créé scéniquement au Bolchoï de Moscou, avec succès !

Depuis sa création moscovite, le ballet est l'un des plus beaux fleurons du répertoire chorégraphique soviétique et international. Avec *Roméo et Juliette* puis *Cendrillon* (1941-1944), Prokofiev devient le grand rénovateur de la musique de ballet soviétique. Le compositeur a apporté de nouvelles ressources d'expression à l'art de la danse.

UN HYMNE À LA JEUNESSE DANS LE RESPECT DES INTRIGUES DE SHAKESPEARE

Cette œuvre, parmi les plus célèbres de Prokofiev, se distingue par son dramatisme et un lyrisme qui sera caractéristique de la période soviétique du compositeur.

Par sa durée (deux heures et demie), par son souci de psychologie et d'évolution des personnages, le ballet rejoint l'opéra. Dans un contexte où l'art était soumis à une interprétation politisée à l'excès, la haine des deux familles véronaises pouvait symboliser une féodalité décadente honnie du régime communiste.

Aujourd'hui la partition continue de séduire par sa richesse d'invention mélodique. Dans l'attente de la création scénique, qui n'eut lieu qu'en 1938 et en Tchécoslovaquie, Prokofiev a tiré de son ballet trois suites pour orchestre, dont opus 64 bis et ter.

Les Suites reprennent des numéros distincts du ballet, dans un ordre recomposé, ou condensent plusieurs scènes.

LA DANSE DES CHEVALIERS

La Danse des Chevaliers est un extrait emblématique de la partition. Elle incarne la menace qui pèse sur les deux protagonistes et la mort qui les attend. Un thème puissant, rythmique, donné aux cuivres et appuyé par de pesantes timbales. Les violons, avec leur mélodie décousue au rythme pointé, se déploient par-dessus, contrés par l'opposition agressive des cuivres. D'incisifs roulements de caisse claire donnent une couleur militaire. Aucun doute, c'est un drame qui se joue là.

Robert Tuohy, direction

Robert Tuohy est directeur musical de l'Opéra de Limoges depuis 2013, où il a notamment dirigé *Carmen*, *Le Château de Barbe-Bleue*, *Der Freischütz*, *Così fan tutte*, *Eugène Onéguine*, *Butterfly*, *Les Pêcheurs de perles*, et *Pelléas et Mélisande*.

Il a récemment dirigé au Théâtre des Champs-Élysées (*Candide*), au Bolshoi Théâtre, les Orchestres de Vérone et Cagliari, l'Orchestre de la Radio de Prague, l'Opéra de Reims, ainsi qu'un début très remarqué à l'Opéra de Marseille (*Lakmé*).

Parmi ses futurs projets figurent *Cendrillon*, *Eugène Onéguine*, *Lakmé*, ainsi que ses débuts à l'Orchestre national d'Île-de-France, le Tchaikovsky Hall (Moscou), l'Auditorium de Bordeaux, et le Teatro Francesco Cilea.

Robert Tuohy s'est fait connaître en France comme chef assistant auprès de Lawrence Foster à l'Opéra National de Montpellier. À la tête de l'ONM, il a notamment dirigé des représentations de *Rusalka* et *La Chauve-souris* et des productions très acclamées de *Lakmé* et *Manon Lescaut*.

Après ses études au Cleveland Institute of Music, Robert Tuohy étudie la direction d'orchestre au Royal Academy of Music de Londres auprès de Colin Metters et Sir Colin Davis. Il obtient son diplôme avec mention très bien et reçoit le prix de direction d'orchestre « Ernest Read », ainsi que le prix DipRAM.



L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Direction musicale : Robert Tuohy

Violon solo super soliste : Elina Kuperman

Violons 1 : Albi Binjaku, violon solo co-soliste / Athéna Bandini, Eve-Laure Benoît, Valérie Brusselle, Alexander Cardenas, Jean-Sébastien Gontier, Nina Millet, Junko Senzaki, Christiane Soussi

Violons 2 : Louis Da Silva Rosa, chef d'attaque, soliste / Jelena Eskin, co-soliste / Raphaëlle Burgos, Jérôme Lys, Etienne Perrine, Aude Marchand, Sylvie Mériot, Marijana Sipka, Yves Tison

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo / Brigitte Borededebat, Patricia Arnaud, Francis Chapeau, Lise Pathé, Martine Soukal, Fathia Zelmat

Violoncelles : Julien Lazignac, violoncelle solo / Philippe Deville, Éric Lyda, Justine Méttral, Antoine Payen, Denys Viollet

Contrebasses : Pascal Schumpp, contrebasse solo / Thierry Barone, Nicolas Musset, Dominique Rochet

Flûtes : Chloé Noblecourt, flûte solo / Jean-Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte / Eva-Nina Kozmus

Hautbois : Jacques Zannettacci, hautbois solo / Capucine Prin / Vincent Arnoult, cor anglais solo

Clarinettes : Filippo Biuso, clarinette solo, Juncal Salada Codina / Gérard Tricone, clarinette basse solo

Basson : Frank Vassallucci, Basson solo, Sandrine Charluet / Maxime Da Costa, contrebasson solo

Saxophone ténor : Cécile Dubois

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, Cor solo / Olivier Barry, Eric Hulin, Simon Bessaguet

Trompettes : Ignacio Ferrara Mena, Trompette solo / Grégoire Currit, cornet solo et trompette / Edouard Barlerin

Trombones : Hervé Friedblatt, Trombone solo / Cyril Bernhard, trombone basse / Antoine Rocchetti

Tuba : Andrès Arevalo Peña

Percussions : Pascal Brouillaud, Timbalier solo / Alain Pelletier, 1er percussionniste / Benoît Poly, Jean-Baptiste Bonnard, Swann Van Rechem, Vincent Mauduit

Harpe : Aliénor Mancip

Piano : Catherine Schneider

Célesta : Elisabeth Brusselle

BIENTÔT À L'OPÉRA

PARCOURS MUSICAL

JUSTINE METRAL / ALBI BINJAKU

Au Musée national Adrien Dubouché, une visite en musique avec la *Sonate* de Ravel et autres œuvres.

Dim. 02/06/2019 - 15h - Gratuit

CONFÉRENCE

PHÈDRE EN MUSIQUE OU LA BEAUTÉ TRAGIQUE

Par Alain Voirpy

Mar. 04/06/2019 - 18h30 - Gratuit au foyer du public

PHÈDRE

TRAGÉDIE LYRIQUE EN 3 ACTES J.-B LEMOYNE / B. HOFFMANN

Concert de la Loge

Julien Chauvin, direction

Mar. 04/06/2019 - 20h

PROJECTION

PHÈDRE

De Patrice Chéreau - A la BFM de Limoges

Lun. 03/06/2019 - 18h30 - Gratuit

SAISON 2019 - 2020 : ABONNEZ-VOUS !

La nouvelle saison de l'Opéra de Limoges est ouverte aux abonnements !

- Sur operalimoges.fr > Rubrique s'abonner
- Au Kiosque Billetterie du mardi au samedi de 12h30 à 18h30

OPERALIMOGES.FR

   @operalimoges



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



LE DÉPARTEMENT
DE LA HAUTE-VIENNE
LE DÉPARTEMENT
DE LA CORREZE
LE DÉPARTEMENT
DE LA DORDOGNE



L'Opéra de Limoges est un établissement public de la Ville de Limoges.

Il reçoit le soutien de la région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine.